

## Quand la science prend « un coup de jeune »

**LA GARDE** Neuf équipes de collégiens et lycéens ont présenté leurs travaux sur le campus. Le lycée Louis-Clément à Saint-Mandrier décroche une place en finale

J'ai goûté à la science. À grandes cuillerées. Et je dois reconnaître que c'est délicieux. Pourtant la mousse au chocolat tendue par Sabine, Caroline, Deborah et Anthéa ne comportait que du cacao et de l'eau. Mais elle est issue des nombreuses expériences menées par les élèves du lycée Sainte-Marie à la Seyne-sur-Mer sur les propriétés émulsives de ces ingrédients en fonction, notamment, de la température. De la cuisine moléculaire, donc.

### Des projets variés

Moins excitant pour les papilles mais tout aussi passionnant : un véhicule solaire, des travaux sur le comportement du moteur à air chaud... Les bactéries ou les carburants de demain ont largement animé ce mercredi après-midi de démonstration et de soutenance sur le campus gardéen.

Au total, neuf équipes ont répondu à l'appel à projets lancé localement par l'université du Sud-Toulon-Var dans le cadre du concours national « Faites de la science ». L'objectif était clair : apporter de petites subventions aux groupes qui, en retour, ont présenté leurs démarches, réalisations et perspectives devant un jury chargé ensuite de les passer sur le « grill » de leurs questions afin de faire émerger les meilleurs dossiers et



Les évolutions de véhicules solaires ont démontré un excellent niveau de connaissance et de savoir-faire.

(Photo M. J.)

surtout celui qui représentera la région à la finale du 24 juin à Paris. Au terme de délibérations serrées, c'est le projet d'OFNI (Objet flottant non identifié) du collège Louis-Clément de Saint-Mandrier qui s'empare de la première place, talonné de près par les études

d'assainissement d'eau par les bactéries du lycée Costebelle à Hyères et le lycée Sainte-Marie qui ne présentait pas moins de trois équipes.

### Vocations universitaires

Lunettes astronomiques, stations

météo, livres... tous les participants ont été récompensés. Au-delà, ainsi que le souhaitait Serge Despiou-Pujo, doyen de l'UFR de sciences, « des liens se sont noués, une collaboration est amorcée ». Et quand les sciences s'exposent concrètement dans les locaux de

l'université, on peut espérer voir une proportion grandissante de lycéens des séries scientifiques poursuivre dans ces filières leurs études universitaires. Ils ont tous prouvé qu'ils en avaient largement les capacités.

M. J.